

Faire parler (et écrire) les élèves avec des images d'archives

Comment mettre à profit des images d'archives dans un contexte pédagogique? Plusieurs démarches intéressantes ont été présentées lors des Rencontres professionnelles de l'éducation aux images, en septembre à Arles.

Christian Georges

Si le passé reste puissamment présent dans notre imaginaire, il le doit surtout à l'image fabriquée. Lors des récentes Rencontres photographiques à Arles, les images d'archives étaient (presque) partout. Et pas seulement parce que l'événement culturel jetait un regard rétrospectif sur ses cinquante éditions. La première ligne directrice du programme s'articulait autour du thème «Mon corps est une arme: exister, résister, photographier». Via des clichés de marginaux et du peuple de la nuit, plusieurs expositions permettaient de se plonger dans la Tchécoslovaquie ou l'Allemagne de l'Est d'avant 1989, ou dans l'effervescence de la Movida post-franquiste. «La Saga des inventions» offrait même une relecture étonnante de l'histoire de l'émancipation féminine, via des photos de prototypes destinés au Salon des arts ménagers, au début du XXe siècle.

Pour la mémoire collective

«Explorer les images d'archives, c'est revoir notre manière d'envisager le passé», confiait l'historienne de la photographie Luce Lebart. «Les photos évoluent avec le temps, leur statut change.» Si les archivistes s'accordent sur trois critères pour évaluer la qualité d'un document (authenticité, fiabilité, exactitude), toute photographie se révèle à la fois imparable – elle donne à voir! – et insaisissable – elle ne prouve rien à elle seule!

Partir d'une simple image d'archives personnelle peut mener loin: dans son court-métrage *Kwa Heri Mandima*¹, le réalisateur Robert-Jan Lacombe évoque les dix premières années de sa vie au Zaïre, uniquement en commentant des photos familiales fixes. Au Centre Ciclic Val-de-Loire, on a proposé à des adolescents qui avaient vu ce film d'amener eux aussi «une image qui comptait pour eux». Ils ont été invités à rédiger un souvenir, à le mettre en forme. Puis, ils ont raconté ce souvenir, face caméra. Les résultats étaient si bluffants que des projections ont été organisées pour les parents. Des plateformes permettent de travailler aussi sur la mémoire collective. Le site memoire.cliclic.fr recense plus de 1500 heures de films d'amateurs. En Suisse ro-

mande, le site notrehistoire.ch offre une foule d'occasions de relier la petite histoire à la grande. Ou de tricoter une fiction à partir d'images réelles.

Des clichés pour composer des souvenirs

La photographe Aurore Valade a travaillé sur une année avec une dizaine de classes de la Drôme, via une plateforme collaborative numérique. Elle a demandé à chacun·e de rassembler des souvenirs d'enfance (profs y compris, pour que les élèves découvrent que les enseignant·es avaient eu une enfance, eux aussi...). En recevant des conseils à distance et des clichés artistiques, les classes ont appris à composer des images. Les élèves se sont mis·es à fabriquer la vie de personnages fictifs, à travers des moments-clés («j'ai 20 ans et je me rebelle», «j'ai 100 ans et je me souviens de mon existence»...). L'outil en ligne timetoast.com permet de composer et illustrer de belles frises biographiques.

Comment écrire avec des images? Christine Vidal a présenté la création de photos-romans à partir de fonds d'archives. Les élèves y ont découvert que le texte n'avait pas forcément pour vocation d'être la légende de la photo, mais pouvait avoir une teneur poétique. Un bon moyen d'impliquer les enseignant·es de français, plutôt que les profs d'arts visuels.

Lors de l'atelier pratique, les participant·es des Rencontres ont été invité·es à imaginer une séquence pédagogique digne de figurer un jour sur le site [Observer Voir](http://ObserverVoir) (<https://observervoir.rencontres-arles.com/>). Nous avons planché sur le concept suivant: pourquoi ne pas utiliser des clichés d'objets du passé pour faire la promotion de produits ou de services qui n'existent pas encore? La fascination pour la nouveauté a toujours existé et le futur est, parfois, déjà derrière nous. •

¹ Ce film figure sur le DVD «Courts d'école», qui peut être commandé gratuitement via www.e-media.ch